

# Un bout du premier hydravion dévoilé aux écoliers berrois

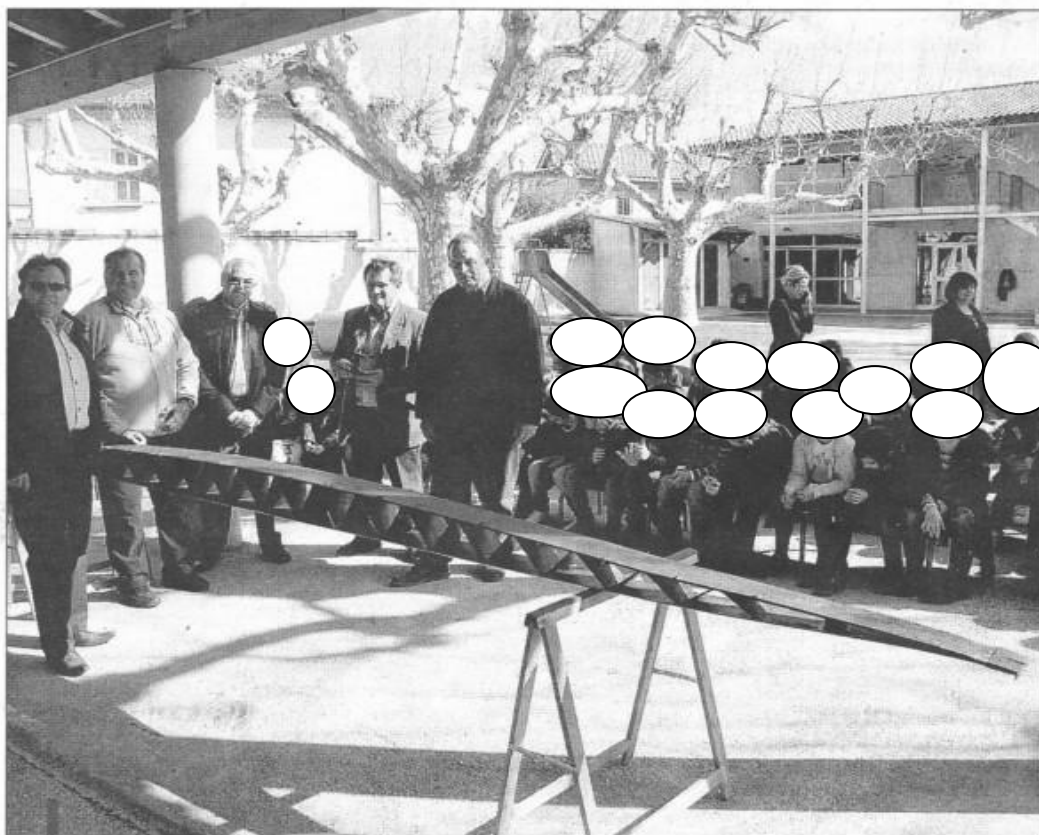
Les élèves des classes de cours élémentaire et cours moyen de Fabienne Ivars, Priscilla Peyron et Magalie Gonzalez, sont des privilégiés. Ils sont les seuls enfants des écoles à avoir pu découvrir et toucher le bord d'attaque original de l'aile avant du Canard ! Le Canard, c'est le nom de l'hydravion inventé et mis au point par le Marseillais Henri Fabre, le premier à avoir réussi à prendre son envol à partir d'un plan d'eau, le 28 mars 1910 en face de La Mède.

C'est par l'intermédiaire de René Coste, qui intervient mensuellement à l'école Caderot afin d'y expliquer la faune et la flore de l'étang de Berre, que cette présentation a pu avoir lieu. Lui et son ami Gérard Martin, retraité d'Eurocopter, sillonnent depuis plusieurs années les salles de conférence des environs. Ils y évoquent la vie d'Henri Fabre et racontent son aventure pionnière de concepteur et de pilote d'hydravion alors qu'il n'avait pas de brevet de pilotage. Gérard Martin a participé, avec d'autres employés de la firme aéronautique, à la reconstitution du célèbre appareil, que les utilisateurs de l'aéroport de Marseille Marignane peuvent découvrir depuis 1980 dans le hall d'embarquement international.

## Dans un des anciens entrepôts de l'inventeur

Cette reconstitution fut réalisée avec quelques pièces originales, issues d'un des sept appareils construits par le célèbre marseillais, mais également avec des éléments usinés à l'identique car introuvables depuis. Cette aventure, qui fut à l'époque placée sous l'autorité de Jean Gauthier, responsable de pistes à l'aérospatiale, aujourd'hui retraité, a permis de créer des liens entre les différents intervenants, tant et si bien, que voilà un peu plus d'un mois, le garant du projet a confié à Gérard Martin cette pièce unique qu'est le bord d'attaque de l'aile avant du Canard, "récupérée dans un des anciens entrepôts du génial inventeur situés rue Émile Duclaux à Marseille, afin qu'elle ne disparaisse pas dans une décharge quelque une fois que je ne serai plus de ce monde".

Depuis, le conférencier amateur a contacté les descendants de l'ingénieur marseillais et notamment, sa petite fille, Dominique Fabre-Guérin, afin que



Les élèves de trois classes de Notre-Dame de Caderot ont pu découvrir cette pièce unique qu'est le bord de l'aile du premier hydravion, construit en 1910 par Henri Fabre.

/PHOTO R.T.

cet élément, patrimoine familial, réintègre sa famille d'origine. Ce sera chose faite dans quelques jours, l'héritière projetant d'en faire don à un musée consacré à l'œuvre de son grand père.

Assistés de Henri Conan, retraité de l'aviation civile, mémoire vivante de l'hydraviation et de

Jean-Paul Barrali, président du club philatélique de Martigues, qui a travaillé voilà un peu plus d'un an sur le timbre souvenir du centenaire du premier vol de Henri Fabre, René Coste et Gérard Martin ont répondu aux nombreuses questions posées par les écoliers. Les enfants ont ensuite pu observer de près et

de toucher la pièce de 9 kilos et 5,10 m d'envergure qui était exposée à l'ombre du préau.

## A la mémoire du pionnier Henri Fabre

Les conférenciers ont été rejoints par des amis intéressés par cette découverte, et notamment par Louis Roubaud, un agrégé d'histoire aujourd'hui à la retraite, un passionné de cette période du début du XX<sup>e</sup> siècle, qui outre le fait d'avoir écrit les discours inauguraux des festivités dédiées à la mémoire du pionnier de l'hydraviation, le 21 février 2010 à Château-neuf-Martigues, s'est signalé par des publications sur ce célèbre personnage dans la revue "Cartes postales et collections", mais aussi, dans un livre, sur la ligne de chemin de fer de la Côte Bleue.

Si pour tous ces spécialistes les questions étaient très différentes de celles que les scolaires avaient pu poser quelques heures plus tôt, l'émotion était certainement plus grande de se trouver en présence d'un élément fait de contreplaqué, de frêne et de cuivre, qui bien que d'apparence fragile a fait la preuve de sa robustesse dans les temps.

R.T.



Louis Roubaud (à droite), est "le" grand spécialiste du fondateur de l'hydraviation française.

/PHOTO R.T.